

Baranov (1)

On disait depuis longtemps les choses les plus diverses sur son compte. Il y en avait qui affirmaient qu'il s'était retiré dans un monastère au mont Athos pour prier entre les pierres et les lézards, d'autres juraient l'avoir vu dans une villa de Sotogrande s'agiter au milieu d'une nuée de mannequins cocaïnés. D'autres encore soutenaient avoir retrouvé ses traces sur la piste de l'aéroport de Chardja, dans le quartier général des milices du Donbass ou parmi les ruines de Mogadiscio.

Depuis que Vadim Baranov avait démissionné de son poste de conseiller du Tsar, les histoires sur son compte, au lieu de s'éteindre, s'étaient multipliées. Cela arrive parfois. La plupart des hommes de pouvoir tirent leur aura de la position qu'ils occupent. À partir du moment où ils la perdent, c'est comme si la prise avait été arrachée. Ils se dégonflent comme ces poupées qui se trouvent à l'entrée des parcs d'attractions. On les croise dans la rue et on ne réussit pas à comprendre comment un type de ce genre a pu susciter autant de passions.

Baranov appartenait à une race différente. Même si, en vérité, je n'aurais su dire laquelle. Les photos présentaient le portrait d'un homme massif, mais pas athlétique, presque toujours vêtu de couleurs sombres, et de costumes légèrement trop grands. Il avait un visage banal, peut-être un peu enfantin, le teint pâle, les cheveux noirs, très raides, et une coiffure de premier communiant. Dans une vidéo, tournée en marge d'une rencontre officielle, on le voyait rire, chose très rare en Russie où un simple sourire est considéré comme un signe d'idiotie. En fait, il donnait l'impression de ne se préoccuper en rien de son apparence. Trait curieux si on pense que son métier consistait précisément en cela : disposer des miroirs en cercle pour transformer une étincelle en enchantement.

Baranov avançait dans la vie entouré d'énigmes. La seule chose plus ou moins certaine était son influence sur le Tsar. Durant les quinze années qu'il avait passées à son service, il avait contribué de façon décisive à l'édification de son pouvoir.

Giuliano da Empoli, *Le mage du Kremlin*, Gallimard 2022

Remarques préliminaires

1. Structures

Ce texte ne présente aucune difficulté de **structure**, à condition bien entendu de maîtriser des constructions simples et courantes telles que :

- ✚ La proposition infinitive
- ✚ La traduction des verbes de perception suivis d'un infinitif (*l'avoir vu ... s'agiter*, 3)
- ✚ Le sens, la valeur, et naturellement la conjugaison des verbes de modalité
- ✚ L'expression de la comparaison (*comme si la prise avait été arrachée*, 10, *comme ces poupées*, 10-11)

2. Vocabulaire

Le **vocabulaire** ne devrait pas présenter non plus de grandes difficultés, pour peu que l'on s'interroge suffisamment sur le sens des mots **dans leur contexte**, et que l'on sache **éviter le piège de la notion aberrante du mot à mot** (un mot pour un mot...).

- ✚ Dans le **premier paragraphe**, par exemple, les trois verbes *affirmer*, *jurer* et *soutenir* ne peuvent être traités que dans un ensemble.
- ✚ Dans le **deuxième paragraphe**, il faut s'interroger sur le sens du mot **conseiller**. Le mot allemand *Rat* n'est pas facile à employer, car il désigne aussi bien le conseiller (pluriel *Räte*) que l'assemblée des conseillers, ou un conseil que l'on donne ou que l'on reçoit (pluriel *Ratschläge*). Il faut que l'ensemble soit sans ambiguïté et que la traduction retenue soit authentique. On pourrait envisager *Regierungsrat*, mais il ne convient pas dans ce contexte, puisqu'il fait référence à un gouvernement, et non au caractère privé de la fonction. *Der Geheimrat* pourrait convenir quant au sens, dans la mesure où *geheim* a ici le sens de *vertraut* (idée de confiance), mais ce serait un anachronisme : on ne l'emploie pas après le 18^e, 19^e siècle (Goethe war *Geheimrat*). *Die graue Eminenz*, même si le terme correspond bien à la fonction de Baranov, serait nettement surtraduit. Concernant l'origine de l'expression *éminence grise* / *graue Eminenz* :

https://de.wikipedia.org/wiki/P%C3%A8re_Joseph

Attention également au sens de **s'éteindre** : voir avec quel autre verbe il est en relation.

Que se passe-t-il lorsque quelque chose **se dégonfle** ?

Enfin, l'expression française **croiser dans la rue** est très banale, et il faut s'interroger sur le sens précis, ou plutôt imprécis, du verbe **croiser**.

✚ Quel est exactement le sens du mot *race* dans le **troisième paragraphe** ?

Il faut aussi s'interroger sur le sens de l'adjectif *raide* (*cheveux raides*).

La référence au *premier communiant* n'a pas de valeur religieuse, elle a pour unique but de faire image et d'évoquer l'apparence d'un homme de pouvoir, conseiller de Vladimir Poutine. En France, l'image du premier communiant le jour de la communion solennelle est celle d'un garçon correct et soigné. Pour un texte allemand, il faut trouver une autre référence, une autre image de cérémonie officielle.

La relation entre les *miroirs*, *l'étincelle* et *l'enchantement* permettra de cerner exactement le sens de *l'enchantement*, et donc de le traduire.

✚ Ce sont parfois les termes les plus simples qui posent le plus de problèmes de traduction : que signifie, dans le **dernier paragraphe**, *avancer dans la vie* ?

Lecture

Deux poèmes d'Eichendorff (1788-1857), dont l'univers magique n'a pas grand-chose à voir avec celui du *Mage du Kremlin* :

Der alte Garten

Kaiserkron und Päonien rot, Die müssen verzaubert sein, Denn Vater und Mutter sind lange tot, Was blühen sie hier so allein?	Sie hat eine Laute in der Hand, Als ob sie im Schlafe spricht, Mir ist, als hätt ich sie sonst gekannt – Still, geh vorbei und weck sie nicht!
Der Springbrunn plaudert noch immerfort Von der alten schönen Zeit, Eine Frau sitzt eingeschlafen dort, Ihre Locken bedecken ihr Kleid.	Und wenn es dunkelt das Tal entlang, Streift sie die Saiten sacht, Da gibt's einen wunderbaren Klang Durch den Garten die ganze Nacht.

Wünschelrute

Schläft ein Lied in allen Dingen,
Die da träumen fort und fort,
Und die Welt hebt an zu singen,
Triffst du nur das Zauberwort.

(Übersetzung nächste Seite)

Proposition de traduction

Es kursierten schon lange alle möglichen Geschichten über ihn¹. Manche behaupteten, dass er sich in ein Kloster auf dem Berg Athos zurückgezogen habe, um zwischen Steinen und Eidechsen zu beten, andere schworen gesehen zu haben², wie er in einer Villa von Sotogrande inmitten eines Schwarms von kokainisierten Models herumwirbelte. Wieder Andere wollten ihn auf der Landebahn des Flughafens von Schardscha aufgespürt haben, oder im Hauptquartier der Donbass-Milizen bzw. zwischen den Trümmern von Mogadischu.

Seit Vadim Baranow seine Stelle als Berater des Zaren gekündigt hatte, hatten sich die Gerüchte über ihn vermehrt³, statt abzuflauen. So etwas kommt manchmal vor⁴. Ihre Aura⁵ verdanken die meisten Machtmenschen dem Amt, das sie bekleiden⁶. Von dem Moment an, wo sie es nicht mehr ausüben⁷, ist es, als hätte man den Stecker herausgezogen. Sie verlieren die Luft, so wie diese aufblasbaren Figuren am Eingang der Freizeitparks⁸. Wenn man einem von ihnen auf der Straße begegnet, kann man nicht verstehen, wie ein solcher Kerl so viele leidenschaftliche Reaktionen hervorzurufen vermochte.

Baranow gehörte zu einer anderen Menschenart. Ich hätte jedoch keineswegs sagen⁹ können, zu welcher Art¹⁰. Die Fotos boten das Bild eines massigen¹¹, aber nicht athletischen Manns, der fast immer dunkle Farben und etwas zu große Anzüge trug. Er hatte ein banales,

¹ *Es wurde schon lange alles Mögliche über ihn erzählt / Es wurden schon lange alle möglichen Geschichten über ihn erzählt. Auch möglich: Gerüchte, aber das Wort braucht man dann im Folgenden.*

² *andere schworen, sie hätten gesehen, wie ...*

³ *intensiviert / verstärkt.*

⁴ *Dergleichen passiert manchmal / kommt manchmal vor.*

⁵ *Ihre Ausstrahlung / ihre Ausstrahlungskraft / ihr Charisma.*

⁶ *innehaben.*

⁷ *nicht mehr ausüben* permet d'éviter la répétition, dans la même ligne, du verbe *perdre*, néanmoins possible.

⁸ *Attraktionsparks.*

⁹ *Obwohl ich keineswegs / niemals hätte sagen / präzisieren können, zu welcher Art. Niemals et keineswegs ont le mérite de regrouper en un seul terme d'une part la négation, d'autre part l'insistance contenue dans en vérité, cela assouplit la phrase.*

¹¹ *eines stämmigen / massiven / gedrungenen ... Manns.*

vielleicht etwas kindliches Gesicht, blasse Haut, schwarzes, völlig glattes Haar, und die Frisur eines Konfirmanden. In einem am Rande eines offiziellen Treffens gedrehten Videofilm, konnte man ihn lachen sehen, eine Seltenheit in Russland, wo ein einfaches Lächeln als ein Zeichen von Blödheit betrachtet wird¹². Er erweckte den Eindruck, als würde er überhaupt keinen Wert auf sein Äußeres legen¹³. Schon eine Besonderheit¹⁴, wenn man bedenkt, dass sein Beruf gerade darin bestand, Spiegel im Kreis aufstellen, um aus einem Funken wunderschöne Visionen hervorzuzaubern¹⁵.

Von Rätseln umgeben¹⁶ schritt Baranow durchs Leben. Das einzig mehr oder weniger Gewisse war sein Einfluss auf den Zaren. In den fünfzehn in seinem Dienst¹⁷ verbrachten Jahren war sein Beitrag zur Errichtung¹⁸ seiner Macht entscheidend gewesen.

Giuliano da Empoli, „Der Magier im Kreml“¹⁹, Gallimard, 2022

¹² ..., wo ein einfaches Lächeln als Zeichen der Blödheit / Dummheit / Stupidität betrachtet wird / wo ein einfaches Zeichen genügt, um als Idiot abgestempelt zu werden.

¹³ als würde er gar keinen Wert auf sein Äußeres legen / als würde er in keiner Weise auf sein Äußeres achten. On peut aussi construire avec *dass* et l'indicatif : den Eindruck, dass er gar keinen Wert auf sein Äußeres legte / den Eindruck, dass er in keiner Weise auf sein Äußeres achtete.

¹⁴ *Charakterzug* ne conviendrait pas, car il ne s'agit pas ici d'un caractère, mais d'un comportement. Le mot *Besonderheit* contient à la fois l'idée de manière d'être et d'étrangeté, c'est pourquoi il convient dans ce contexte.

¹⁵ ..., um aus einem Funken magische / zauberhafte Bilder Bilder hervorzubringen.

¹⁶ *begleitet* / Auf dem Weg durchs Leben war Baranow von Rätseln umgeben / wurde Baranow von Rätseln begleitet.

¹⁷ in dessen Dienst.

¹⁸ zum Aufbau.

¹⁹ Le livre sera publié en Allemagne en 2023 (C.H.BECK, 16.3.2023), c'est ce titre qui a été retenu par la traductrice, Michaela Meßner.